

## « L'humanitarisme de salon » : le problème du corridor d'aide maritime de Gaza

### Description

*Bien que l'aide soit d'urgence nécessaire, les experts mettent en garde contre le fait que le plan dirigé par les États-Unis ne tient pas compte de la cause fondamentale de la famine dans la bande de Gaza : le contrôle total d'Israël sur la bande de Gaza.*

Par Samer Badawi, le 16 mars 2024



Des Palestiniens vus au port de la ville de Gaza, le 13 juin 2019. (Hassan Jedi/Flash90)

Lorsque Huwaida Arraf a participé à l'organisation du premier voyage maritime « Free Gaza » au départ de Chypre en 2008, elle savait que cet effort était essentiellement symbolique. Cela faisait deux ans qu'Israël avait commencé à imposer des restrictions qui allaient finalement se transformer en un siège quasi total de la bande de Gaza, interdisant tout trafic maritime entrant et interdisant la pêche au-delà d'un maximum de [six miles nautiques](#). Le blocus a évidemment limité une source essentielle de nourriture et de moyens de subsistance pour de nombreux résidents palestiniens, mais l'objectif du voyage *Free Gaza* qui ne transportait qu'une seule boîte d'appareils auditifs pour une organisation caritative travaillant avec des enfants sourds n'était pas d'apporter de l'aide.

« Nous avons deux bateaux de pêche qui nous ont à peine permis de traverser la Méditerranée », explique Arraf, avocat et militant des droits de l'homme, +972. « Le véritable objectif était d'affronter et de contester le blocus illégal d'Israël. »

Aujourd'hui, cinq mois après le début de la guerre dévastatrice d'Israël contre Gaza, M. Arraf travaille avec la [Coalition de la flottille de la liberté](#) pour organiser un nouveau voyage. La nouvelle flottille, qui n'a pas encore annoncé de date de départ, [transportera certainement de l'aide](#), mais sa mission à long terme, a expliqué M. Arraf, consiste à « remettre en question les politiques de contrôle ».

Ces politiques, selon les critiques, sont au cœur d'un nouveau « [corridor maritime](#) » pour Gaza, comprenant un port *offshore*, annoncé par les États-Unis, l'Union européenne et le Royaume-Uni. Bien que ce projet soit présenté comme un moyen d'acheminer rapidement l'aide humanitaire dans la bande de Gaza assiégée, il laisse essentiellement les Palestiniens de Gaza à la merci des mêmes gouvernements qui soutiennent et encouragent l'assaut d'Israël contre l'enclave.

Elle révèle également l  impuissance des bailleurs de fonds d  Isra l. Après tout, le bain de sang qu  ils continuent de financer ne se mesure pas seulement en corps palestiniens mutilés et en paysages ravagés, mais aussi par une [campagne de famine délibérée](#) qui se déroule sous leur surveillance    une campagne qui, de [l  aveu](#) même des responsables américains, ne peut être annulée par des mesures palliatives. Dans le même temps, alors que des centaines de milliers de Palestiniens sont aux prises avec la [faim](#), le corridor maritime proposé pourrait être leur seule chance de survie   court terme.



Des Palestiniens attendent un repas chaud préparé par des bénévoles,   Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, le 20 février 2024. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

  Les enfants qui sont d j [morts de faim](#)   Gaza avaient survécu   d  innombrables bombardements et déplacements avant de mourir dans l  angoisse  , a déclaré [Yara M. Asi](#), professeur adjoint de santé mondiale   l  universit  de Floride centrale et auteur de *  How War Kills  * (Comment la guerre tue).   Personne ne veut voir un autre enfant mourir de faim.  

En même temps, Mme Asi prévient que le niveau de désespoir   Gaza signifie que les Palestiniens devront faire des choix déchirants pour déterminer qui recevra l  aide en premier.   Comment établir un ordre de priorité entre les mères âgées, les enfants et les adultes en bonne santé ?   a-t-elle déclaré   +972.   C  est un choix impossible pour les familles.  

C  est aussi un choix qui a été   annonc  depuis des mois  , ajoute Asi. En décembre, l  Office de secours et de travaux des Nations Unies (UNRWA) a [averti](#) que l  insuffisance de l  aide mettait 40 % de la population de Gaza   en danger de famine  . Trois mois plus tard, le Programme alimentaire mondial [estime](#) que l  ensemble de la population de Gaza, soit 2,2 millions de personnes, se trouve   en situation de crise   ou   un niveau pire d  ins curit  alimentaire aiguë.

Malgr  l  urgence, des sources impliquées dans la planification du corridor maritime, qui ont requis l  anonymat, ont déclaré   +972 que des détails clés de son exécution restent en suspens   y compris, de manière cruciale, la manière dont l  aide sera distribuée une fois qu  elle sera arrivée dans la bande de Gaza. En particulier, le manque de coordination avec l  UNRWA, qui a été la cible d  une [campagne de diffamation et de financement](#) menée par Israël au cours des deux derniers mois, est presque sûr d  entraver l  effort international, ce qui soulève de sérieuses questions quant   son intention.

## Distraction flagrante

Une grande partie de l  incertitude entourant le corridor maritime tourne autour de la dernière partie de ce qu  une source a appelé une   approche en trois phases  .

---

La première phase est menée par l'organisation caritative espagnole *Open Arms* et son partenaire *World Central Kitchen* (WCK), qui gère des dizaines de sites de préparation de nourriture à Gaza. Vendredi, un [navire](#) lié à *Open Arms* est arrivé de Chypre au large de la côte de Gaza, transportant quelque 200 tonnes de dons alimentaires sécurisés par l'organisation caritative et WCK.

[https://twitter.com/chefjoseandres/status/1768666985611563346?ref\\_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%3Fmaritime-corridor-starvation-blockade%2F](https://twitter.com/chefjoseandres/status/1768666985611563346?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%3Fmaritime-corridor-starvation-blockade%2F)

Les organisateurs, selon la source, avaient engagé des travailleurs palestiniens pour [construire](#) une « jetée flottante » afin de recevoir les cargaisons, un effort « étroitement coordonné avec le gouvernement d'Israël ». WCK a publié une [vidéo](#) sur X montrant le déchargement de l'aide bien qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, la manière dont l'aide est distribuée n'est pas claire. Entre-temps, l'organisation caritative indique qu'un deuxième navire est en train d'être [préparé](#) pour partir de Chypre.

Au cours des deuxième et troisième phases, l'armée américaine construirait une [jetée](#) au large de la côte de Gaza et superviserait le transfert d'une quantité d'aide suffisante pour préparer deux millions de repas par jour, [selon](#) la Maison-Blanche. Mais même si les expéditions maritimes devaient arriver à terre comme prévu, le Pentagone estime qu'il faudra [deux mois](#) pour les acheminer – une attente trop longue pour la [population affamée de Gaza](#), avertissent les experts de l'aide humanitaire. On estime que 300 000 personnes sont confrontées à une famine imminente dans le [nord de Gaza](#) et, [selon](#) les Nations Unies, la faim a atteint des « niveaux catastrophiques » dans l'ensemble de la bande.

Entre-temps, les organisations humanitaires critiquent déjà le plan maritime qui ne s'attaque pas à la cause fondamentale de la crise de la faim à Gaza. Médecins sans frontières (MSF) a averti que les projets américains concernant la jetée constituaient une « [distraktion flagrante](#) » face au refus persistant d'Israël de faciliter l'acheminement de l'aide dans l'enclave, en particulier dans le cadre d'un assaut qui a déjà tué [plus de 31 000](#) personnes.

Des [critiques similaires](#) ont été formulées à l'encontre des largages de vivres effectués par les États-Unis, qui ne fournissent qu'une petite partie de l'aide nécessaire au nord de Gaza et qui, en tout état de cause, ne peuvent garantir une distribution sûre. Le 8 mars, par exemple, cinq personnes ont été tuées et dix autres blessées par la [chute de colis d'aide humanitaire](#) lorsque les parachutes auxquels ils étaient attachés ne se sont pas ouverts.

Selon les Nations Unies, au cours des cinq derniers mois, les livraisons d'aide à Gaza ont été bloquées à un [maximum de 150 camions](#) par jour en moyenne, soit plus de trois fois le nombre de camions qui entraient chaque jour avant le 7 octobre. Les pénuries alimentaires croissantes ont eu pour conséquence que le flux de camions est devenu une fraction de plus en plus petite de ce qui est nécessaire – un fait [reconnu](#) par nulle autre que [Samantha Power](#), directrice de l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Même lorsque l'aide alimentaire parvient à atteindre les zones les plus durement touchées, les forces israéliennes ouvrent parfois le feu sur les affamés, comme ce fut le cas lors du « [massacre de la farine](#) » du 29 février, au cours duquel au moins 110 Palestiniens ont été tués.



Des paquets d'aide pour les Palestiniens de la bande de Gaza largués par des avions dans le nord de Gaza, vus du côté israélien de la frontière, le 11 mars 2024. (Chaim Goldberg/Flash90)

## Saper l'urgence UNRWA

Cette spirale de l'urgence est étroitement liée aux efforts agressifs déployés pour [affaiblir](#) l'UNRWA, une agence depuis longtemps prise pour cible par les responsables israéliens. Selon

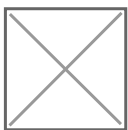
lâ??ancien porte-parole de lâ??UNRWA, Chris Gunness, le [convoi](#) qui a conduit au massacre de la farine Â« a Ã©tÃ© rÃ©alisÃ© par des mercenaires, des chauffeurs de camion coordonnÃ©s par les autoritÃ©s israÃ©liennes Â», qui ont cherchÃ© Ã contourner lâ??agence des Nations Unies. Selon lui, ces chauffeurs ne connaissaient pas la rÃ©gion ni la logistique de lâ??acheminement de lâ??aide dans la bande de Gaza.

La tentative dÃ©sastreuse du 29 fÃ©vrier, selon Gunness, a montrÃ© que lâ??UNRWA est Â« la seule organisation ayant lâ??expÃ©rience, le personnel et lâ??infrastructure nÃ©cessaires pour distribuer lâ??aide en toute sÃ©curitÃ© Â» dans lâ??enclave â?? en particulier dans les quantitÃ©s annoncÃ©es par le prÃ©sident Joe Biden la semaine derniÃ¨re.

Â« Il est impensable de reconstituer une nouvelle organisation dÃ©aide comme lâ??UNRWA pour superviser la distribution de nourriture Ã cette Ã©chelle Â», a dÃ©clarÃ© M. Gunness Ã +972. Â« CÃ©est de lâ??humanitarisme de salon, de la part de personnes qui ne sont jamais allÃ©es Ã Gaza ou qui ne comprennent pas les complexitÃ©s de lâ??acheminement de lâ??aide dans cette situation hautement volatile. Â»

Reconnaissant le rÃ´le vital de lâ??UNRWA, le Canada, lâ??Union europÃ©enne, la SuÃ¨de et lâ??Australie ont [rÃ©cemment repris le financement](#) de lâ??agence aprÃ¨s lâ??avoir briÃ¨vement suspendu Ã la suite dÃ©allÃ©gations israÃ©liennes non vÃ©rifiÃ©es selon lesquelles une douzaine des 13 000 employÃ©s de lâ??UNRWA basÃ©s Ã Gaza Ã©taient impliquÃ©s dans lâ??attaque du 7 octobre menÃ©e par le Hamas contre le sud dÃ©IsraÃ©l. MalgrÃ© une Ã©valuation des services de renseignement exprimant une Â« [faible confiance](#) Â» dans les affirmations dÃ©IsraÃ©l, les Ã©tats-Unis nÃ©ont pas encore rÃ©tabli leur financement, ce qui obscurcit encore les projets de lâ??administration Biden concernant les expÃ©ditions dÃ©aide par voie maritime.

Et bien que les experts sÃ©accordent Ã dire que lâ??UNRWA est la seule organisation disposant des entrepÃ´ts, des vÃ©hicules et du personnel nÃ©cessaires pour stocker et livrer en toute sÃ©curitÃ© des denrÃ©es alimentaires Ã cette Ã©chelle, Juliette Touma, directrice de la communication de lâ??UNRWA, a dÃ©clarÃ© Ã +972 que lâ??agence Â« nÃ©est pas impliquÃ©e et nÃ©a pas Ã©tÃ© approchÃ©e Â» au sujet de cet effort. Pendant ce temps, les attaques israÃ©liennes, qui ont jusquÃ©Ã prÃ©sent dÃ©truit ou endommagÃ© 157 installations de lâ??UNRWA Ã Gaza et coÃ©tÃ© la vie Ã 165 membres du personnel de lâ??agence, se poursuivent sans relÃ¢che.



Des Palestiniens reÃ§oivent des sacs de farine au centre de distribution de lâ??Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les rÃ©fugiÃ©s de Palestine (UNRWA), le 23 novembre 2023. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

MalgrÃ© les projets de corridor maritime, la situation humanitaire Ã Gaza continue de se dÃ©tÃ©riorer rapidement. Lâ??UNRWA a [annoncÃ©](#) cette semaine quÃ©en moyenne, seuls 168 camions dÃ©aide Ã©taient entrÃ©s chaque jour ce mois-ci. Le 11 mars, le commissaire gÃ©nÃ©ral de lâ??UNRWA, Philippe Lazzarini, a dÃ©clarÃ© dans une [publication sur X](#) que les restrictions israÃ©liennes sur les produits dits Â« Ã double usage Â» sÃ©Ã©taient renforcÃ©es, les Â« produits vitaux Â» tels que les

anesthésiques, les ventilateurs et les médicaments contre le cancer étant interdits dans l'entrée. Le 2 mars, une enquête de CNN a révélé que l'armée israélienne avait interdit l'accès des camions entiers d'aide essentielle si un de ces articles interdits se trouvait à bord.

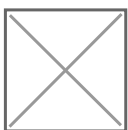
Et avec une telle impunité, pourquoi ne le feraient-ils pas ? Les responsables israéliens continuent d'affirmer qu'il n'y a pas de pénurie alimentaire à Gaza, même si la majorité des Israéliens souhaitent qu'il y en ait une : un récent sondage réalisé par la chaîne israélienne Channel 12 a révélé que 72 % des Israéliens étaient favorables à la poursuite de la suspension de l'aide alors que le Hamas et d'autres groupes détenaient toujours des otages à Gaza. Le ministre israélien des finances, Bezalel Smotrich, a ordonné aux entrepreneurs du port d'Ashdod de ne pas livrer à l'UNRWA les cargaisons de farine dont elle a tant besoin. Un jour plus tard, la Knesset a adopté un projet de loi interdisant à l'agence d'opérer sur le territoire souverain d'Israël.

## « Les Palestiniens ne veulent pas vivre que de l'aide humanitaire »

Il est difficile d'imaginer une tragédie plus emblématique de l'échec de la politique des États-Unis au cours des cinq derniers mois que la proposition de corridor maritime. Le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, s'est maintes reprises opposé aux demandes timides de la Maison Blanche pour qu'il mette un frein à ce que M. Biden a qualifié avec désinvolture de massacre d'innocents « outrance ». La protection des enfants palestiniens dont plus de 13 000 ont péri ce jour n'a jamais figuré parmi les priorités de l'administration américaine ; cela aurait signifié l'annulation d'une partie au moins de la centaine de ventes de matériel militaire approuvées par Washington depuis le 7 octobre. Se préoccuper contre la famine ne semble pas moins être une réflexion après coup.

« Les Palestiniens de Gaza ont souffert de l'insécurité alimentaire bien avant le 7 octobre », a déclaré M. Asi. « Mais cette fois-ci, le traumatisme est différent. Les Palestiniens savent très bien que le fait de mourir de faim ou non est une décision prise selon les caprices de puissances qui échappent totalement à leur contrôle. »

Alors pourquoi un pays qui a l'intention d'affamer les Palestiniens de Gaza fait-il soudain volte-face lorsque l'aide alimentaire arrive par bateau et non par camion ? À entendre les responsables israéliens, le corridor maritime a pour but d'obtenir une « légitimité internationale » afin de poursuivre la guerre contre Gaza, dont Israël continue d'affirmer qu'elle vise à mettre le Hamas en déroute.



Le navire Rachel Corrie de la flottille du Mouvement pour la libération de Gaza s'approche du port d'Ashdod, sous la conduite de navires de la marine israélienne, dans le sud d'Israël, le 5 juin 2010. (Edi Israel/Flash90)

Cela pourrait expliquer pourquoi les autorités israéliennes ont mis en place des installations d'inspection dans la ville portuaire chypriote de Larnaca, et pourquoi le porte-parole militaire israélien Daniel Hagari a annoncé un « afflux d'aide » à Gaza. Mais ces points de discussion n'ont aucun sens tant qu'Israël continue de bloquer l'accès par voie terrestre, en particulier au nord de Gaza.

« Cette initiative maritime n'enlève rien à l'obligation d'Israël, en tant que puissance occupante, d'ouvrir totalement les points de passage terrestres et de permettre un accès humanitaire sans entrave », a averti M. Guinness, qui a souligné que la Cour internationale de justice avait réaffirmé ces obligations contraignantes dans ses mesures provisoires du 26 janvier. Et rien de tout cela ne sera possible, a-t-il ajouté, sans un « cessez-le-feu stable et crédible ».

Cependant, même avec un cessez-le-feu, le corridor maritime tant vanté par les États-Unis souffre d'un problème structurel, enraciné dans le long siège israélien de Gaza. Dov Weisglass, ancien conseiller principal du Premier ministre de l'époque, Ehud Olmert, a décrit de manière infamante le blocus comme une « mise au régime » des Palestiniens. Le fait que les politiques qui en ont découlé, accompagnées de calculs caloriques pour chaque Palestinien, aient été mises en place il y a près de vingt ans devrait être une raison suffisante pour douter des intentions d'Israël aujourd'hui.

« Il est absurde que l'aide humanitaire soit coordonnée avec l'entité qui a publiquement annoncé son intention d'affamer les Palestiniens de Gaza », a déclaré M. Arraf. « En fin de compte, les Palestiniens ne veulent pas vivre de l'aide. Ils veulent, ont besoin et méritent la liberté ».

**Samer Badawi** a rejoint +972 en 2014 et a couvert l'opération Bordure protectrice pour le magazine depuis Gaza et la Cisjordanie pendant l'été et l'automne de cette année-là. Il a écrit sur la politique américaine dans la région, sur l'activisme israélien-palestinien et sur le lien entre le mouvement pour les droits des Palestiniens et d'autres luttes de libération. Ses reportages et ses analyses ont été cités par le Washington Post, repris par Al Jazeera, la BBC et d'autres médias grand public, et ont été qualifiés d'« incontournables » par Arad Nir de la chaîne israélienne Channel 2. Il était auparavant correspondant à Washington pour Middle East International.

Source : [+972](#)

Traduction ED pour l'Agence Média Palestine

**date créée**  
2024/03/19